

LE TASMIYAH – SON EXTRÊME ET PREPONDERANTE IMPORTANCE

Allâmah ‘Abdoul Wahhâ Sha’râni (rahmatoullah ‘aleyh) a dit : ‘‘Toute chose sur laquelle on ne prononce pas le nom d’Allah est comme du *maytah* (de la charogne). Cela s’applique aussi à la pratique du woudhou. Quand le nom d’Allah est prononcé en utilisant de l’eau, la vie en est acquise. Tandis que l’eau purifie la partie externe du corps, le Nom d’Allah purifie l’âme. Au contraire, pour celui qui néglige le Tasmiyah, le cœur est soit mort soit malade (*il est comme de la charogne*).

Les gens disent que le woudhou est valide même en omettant le Tasmiyah. Toutefois, ils ne comprennent pas la dimension spirituelle. Ô mon frère ! Observe bien ceci. Il est moustahab de refaire le woudhou si le Tasmiyah n’a pas été récité.

L’importance du Tasmiyah est amplement mise en exergue dans le hadith (disant) : ‘‘*Il n’y a pas de woudhou pour celui qui ne récite pas le nom d’Allah.*’’

Selon Hadhrat Hassan, Nakh’i Ishâq Ibn Râhwiyyah et les Ahlouz Zâhir, le Tasmiyah est Wâdjib en faisant le woudhou. S’il est intentionnellement omis, le woudhou devrait être refait (cela est obligatoire selon ces autorités).

Pour des raisons pragmatiques, oubliez les arguments de technicité relatives au Fiqh tel qu’exposé dans nos Madzhab à ce sujet. Pratiquez juste le Nassîhat de Allâmah Sha’râni (rahmatoullah ‘aleyh), un Nassîhat venant en fait de Rassouloullah (Sallallahou ‘aleyhi wa sallam). Ne vous privez pas des merveilleuses vertus du Tasmiyah mentionnées par Allâmah Sha’râni (rahmatoullah ‘aleyh).

22 Dzîl Qa’dh 1441 – 14 Juillet 2020 (Traduit le 15 Juillet 2020)